

RESCOL
DU QUÉBEC

Rescol

HIVER
'99

HORS LIGNE

Revue à l'intention des enseignants



À L'INTÉRIEUR :

Pour combattre le bogue du millénaire ♦ Rescol à la Source lance sa campagne nationale en grand!
Le bénévolat à l'école : un nouveau rôle de pointe pour les parents ♦ Le secret d'un site Web sensationnel

MATIÈRES

Dans ce numéro

- 4 Des livres qui cliquent!
par Hélène Lacerte
- 5 L'élégance sur le Web
par Erica Walker
- 5 Apprentissage sur Internet : Le Canada remporte la palme
- 6 Protic: les TIC au secondaire
par Nadya Cournoyer
- 7 Les écoles virtuelles : en Alberta, c'est la ruée!
par Allain St-Cyr
- 7 Réseau des écoles innovatrices
- 8 Place à la technologie
par Johanne Bédard
- 10 Le secret d'un site Web sensationnel
par Karen Zak
- 12 Un stage « branché » au secondaire
- 12 Internet en français avec l'Encyclopédie!
- 13 Le bénévolat à l'école : un nouveau rôle de pointe pour les parents
par Joe McKendy
- 14 Rescol à la Source lance sa campagne nationale en grand!
par Jeff O'Connell
- 19 Pour combattre le bogue du millénaire

Publireportages

- 15 Le Prince et Moi
- 16 L'apprentissage partout et à toute heure :
des résultats quantifiables
- 18 SAT-TEL CORPORATION
Le partenaire des écoles branchées



Photo de la couverture : Mike Carlon

Avez-vous raison d'avoir peur? Et nous, avons-nous tort de vouloir intégrer les technologies de pointe à l'éducation? Voilà des questions que se posent de nombreux enseignants. Certains croient que les technologies ne sont qu'un moyen parmi d'autres de présenter l'information. D'autres, de plus en plus nombreux, soutiennent qu'un vent nouveau souffle sur un système vieilli, que nous avons maintenant accès à des moyens attrayants et interactifs qui repoussent les frontières de la connaissance.

L'implantation de moyens de communication aussi puissants qu'Internet et la démocratisation de l'accès à ces technologies représentent deux des plus grands défis de cette fin de millénaire pour les intervenants du secteur de l'apprentissage. Nous sommes les bâtisseurs de l'avenir de nos enfants, les militants de la révolution numérique. Et ce n'est qu'un début. Les ordinateurs n'ont pas fini de nous étonner par leur polyvalence et leurs applications.

N'oublions surtout pas les principaux intéressés : les jeunes. Pour nombre d'entre eux, les TIC n'ont plus de secrets. Depuis l'introduction de l'ordinateur en classe, les élèves sont plus attentifs, plus motivés. Ils s'émerveillent devant Internet et ses innombrables possibilités : l'accès aux plus grandes bibliothèques du monde, la possibilité d'interroger des spécialistes par courriel, les échanges avec des jeunes d'autres écoles, voire d'autres pays. Leur attitude nous révèle que, malgré leur allure imposante, les technologies sont un gage de dynamisme et d'apprentissage véritablement interactif. Par conséquent, il vaudrait peut-être la peine de s'adapter à elles, et de les adapter à notre système scolaire. Les moyens de communication modernes nous offrent une chance inouïe de vivre sans frontières. À nous de les apprivoiser?

L'application des TIC à l'apprentissage représente une révolution importante qui exige que nous franchissions de nombreuses

étapes : achat de matériel, branchement, formation des utilisateurs, renouvellement des méthodes d'enseignement et d'apprentissage. Les enseignants, les parents et les élèves doivent faire preuve de persévérance car le succès de cette révolution repose sur le temps et l'énergie qu'y consacreront chacun de nous. L'intégration des TIC n'est pas instantanée, mais nous devons nous rappeler qu'une fois maîtrisées, ces technologies nous permettront d'atteindre de nouveaux sommets. Il ne s'agit pas de vouloir tout changer aujourd'hui, mais de repousser les limites de notre quotidien, de multiplier les ressources à notre disposition, de rencontrer nos collègues d'ailleurs.

Le présent numéro vous propose d'excellents exemples de la valeur ajoutée des TIC. Vous y découvrirez des projets novateurs qui sauront vous stimuler. L'article « Place à la technologie », par exemple, vous fera découvrir le secret de l'intégration réussie des TIC à la polyvalente de l'Érablière. L'article « Protic : les TIC au secondaire », vous renseignera sur un projet d'intégration des TIC qui a fait ses preuves. Les pages qui suivent renferment aussi des articles sur les sites Web scolaires, sur l'initiation à la lecture au moyen d'Internet... et sur bien d'autres sujets encore.

Laissez-vous séduire par ces nouveaux moyens d'apprentissage qui apportent la petite touche magique nécessaire au renouvellement de l'enseignement. Bonne lecture!

*Frédéric Nolin
Julie Nicol*

Rescol
HORS LIGNE

Éditeur

Wili Liberman

Rédacteur en chef

Frédéric Nolin

Rédactrice adjointe

Jocelyne Voisin

Rédaction – Révision

Anne-Marie Mayotte

Whitehall Associates

Collaborateurs

Johanne Bédard, Nadya Cournoyer,

Hélène Lacerte, Joe McKendy,

Jeff O'Connell, Allain St-Cyr,

Erica Walker, Karen Zak

Coordonnatrice du projet

Lyne Martin

Directeur artistique

Vinicio Scarci

Directrice de la publicité

Catherine P. Lenihan

Le bulletin *Rescol hors ligne* est publié par Industrie Canada – Rescol et Quadrant Educational Media Services Inc., la maison d'édition de *TEACH Magazine*.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada 1999

La reproduction, le stockage dans un système d'extraction de données ou la transmission du présent bulletin par quelque procédé que ce soit (électronique, photocopie, enregistrement ou autre) sont permis, à la condition que la reproduction soit fidèle, qu'elle ne soit pas vendue, que la source de l'ouvrage y soit indiquée et qu'Industrie Canada en soit reconnu l'auteur.

ISSN : 1206-0054

Pour obtenir plus d'information, communiquez avec Quadrant Educational Media Services Inc., 258 Wallace Ave., Ste. 206, Toronto (Ontario) M6P 3M9; (416) 537-2103 (tél.); (416) 537-3491 (téléc.); teachmag@istar.ca (courriel). Vous pouvez rejoindre Rescol au 1-800-268-6608 ou consulter son site Web [www.rescol.ca/revue].



Canada



Des livres qui cliquent!

par Hélène Lacerte



La Tournée des écrivains fait de nombreux adeptes dans les écoles de toutes les régions du Québec. Pour cette occasion, des écrivains de livres pour enfants et adolescents parcourent la province en véritables troubadours de la plume pour transmettre leur passion aux jeunes et leur faire découvrir l'art d'écrire.

Les semaines qui précèdent la venue d'un écrivain sont consacrées à des activités préparatoires. Lors de sa visite, l'écrivain sait faire vibrer les jeunes : les idées nouvelles qu'il leur transmet continuent à les inspirer longtemps après son départ.

Ce sont les activités proposées et le pur plaisir que procure la lecture qui permettent aux jeunes de découvrir leur livre « coup de cœur », comme le dit si bien l'auteure Dominique Demers. N'est-ce pas cette même émotion qui nous a attirés vers les livres?

C'est dans cet esprit que j'ai conçu le site « Des livres qui cliquent! » [<http://ecoles.uneq.qc.ca/>]. Il s'adresse d'abord aux jeunes de 8 à 12 ans et a pour principal objectif de les inciter à la lecture. Au moyen d'activités à la fois pédagogiques et ludiques, le site invite les enfants à rencontrer des écrivains et à découvrir leur oeuvre. Le visiteur y trouve des photos de plusieurs écrivains; on lui demande de jumeler chacune d'elles à la description correspondante. Un court texte que l'enfant complète ajoute des détails intéressants sur la vie de l'auteur. Les jeunes visiteurs aiment découvrir

que Jean-Pierre Davidts raffole lui aussi du chocolat et que Carmen Marois a un faible pour les histoires dont le personnage principal est une sorcière.

Chaque auteur propose aux enfants de découvrir avec lui un de ses livres. Les enfants examinent attentivement l'illustration de la page de couverture et trouvent le titre de l'oeuvre. Des phrases folles permettent d'identifier le personnage principal et de lui faire faire des choses farfelues. C'est un jeu amusant et les jeunes ont du plaisir à mettre leur imagination à contribution.

En plus des activités interactives, le site renferme une bibliographie qui aide l'enfant à trouver le livre qui l'intéresse à la bibliothèque de l'école ou à la bibliothèque municipale.

Les ateliers et les expériences variées sont des moyens d'approvoiser la lecture et de démystifier le métier d'écrivain. La littérature pour enfants et adolescents occupe une place de choix dans la vie culturelle du Québec. Obtenir d'un écrivain qu'il visite une classe n'est pas toujours facile. L'arrivée des sites Web dans nos écoles offre donc aux élèves et aux enseignants de nouveaux moyens intéressants d'explorer les livres.

Les avantages du Web en salle de classe

Tous les élèves qui ont découvert « Des livres qui cliquent! » s'y sont laissés prendre. L'interactivité qu'offre le Web présente des

avantages incontestables. Le site stimule la créativité en demandant au jeune de trouver une fin au récit commencé par l'auteur. Sa section « M'as-tu lu? » invite les jeunes à exprimer les sentiments suscités en eux par la lecture d'un livre. Ils peuvent classer le livre en fonction des catégories proposées et commenter l'ouvrage. Le scénario pédagogique décrit le déroulement de chaque activité. Les échanges avec d'autres internautes que permet « M'as-tu lu? » donnent aux jeunes l'occasion d'écrire un texte expressif et de justifier leur opinion sur un livre. Cet apprentissage leur permet également de faire la critique d'un film, d'une pièce de théâtre ou d'une visite touristique. Les jeunes apprennent aussi à échanger des idées avec d'autres internautes, ce qui favorise l'acquisition de nouvelles connaissances.

Les pistes pédagogiques sont des activités proposées à l'enseignant. Elle sont regroupées en quatre catégories : dessin, écriture, lecture, informatique.

Le rallye des écrivains sur le site « Le Tour de l'île » des CEMIS à l'adresse [<http://cemismontreal.qc.ca/>] renferme un questionnaire que l'enseignant est libre de reproduire, à condition d'en mentionner la source. Le questionnaire permet d'approfondir les textes ou, mieux encore, de découvrir un site Web en se servant d'un fureteur.

Hélène Lacerte est animatrice au Centre d'enrichissement en micro-informatique scolaire au CEMIS Marguerite-Bourgeoys.



Apprentissage sur Internet : *Le Canada remporte la palme*

C'est le 30 octobre dernier que furent annoncés les gagnants des SIG/Tel Online Learning Awards de 1998. Parmi les cinq gagnants figurent trois écoles canadiennes, toutes participantes au programme « Rescol à la Source » d'Industrie Canada! La première place revient à l'école catholique St. Elizabeth d'Ottawa pour son projet « Students Against Landmines ». L'école secondaire publique Dalewood de St. Catharines (Ontario) a mérité la troisième place grâce au projet « Bridges Across the Ocean, The Lincoln / Kent Exchange ». Enfin, le projet « Bishops College Intertidal Zone Field Trip », du Collège Bishops de St. John's (Terre-Neuve), a terminé en cinquième place. Ces prix soulignent la créativité et l'avant-gardisme dont font preuve les enseignants dans l'utilisation de la technologie afin de fournir aux jeunes de la maternelle au niveau collégial une expérience d'apprentissage novatrice. « Ces prix sont le témoignage éloquent de la mesure dans laquelle une initiative comme Rescol à la Source aide les jeunes Canadiens à acquérir les compétences en technologies de l'information indispensables à leur réussite dans la nouvelle économie du savoir », a déclaré M. John Manley, ministre de l'Industrie.

L'élégance sur le Web

par Erica Walker

Un seul coup d'oeil à la page d'accueil de ce très beau site suffit pour inciter le visiteur à plonger dans le monde fascinant du collège Notre-Dame. Ce site accueillant, marqué au coin de l'excellence qui caractérise le collège privé, présente les nouvelles de l'école et l'actualité régionale de façon créatrice et attrayante.

L'excellente section « Les nouvelles du collège Notre-Dame » permet aux enseignants, aux élèves et aux visiteurs de se tenir au courant des événements importants. Elle brosse un tableau de la vie du collège qui sait intéresser les parents et les élèves. Le site renferme une foule de renseignements utiles, entre autres sur les résidences d'été du collège et les frais d'inscription, ainsi que les coordonnées des membres de la direction de l'établissement. Bien que concis dans l'ensemble, le site comprend néanmoins plusieurs sections détaillées, notamment celle des

anciens et la superbe section sur le département de musique. Chaque page est une mine d'information et un véritable chef-d'oeuvre visuel comme, d'ailleurs, le sont toutes les sections du site.

Du début à la fin, le site du collège Notre-Dame sait captiver le visiteur. L'originalité de la présentation, les étapes de la visite virtuelle du collège, l'élégance et l'attrait des illustrations, tout contribue à la clarté, à la simplicité et à la convivialité du site.

Soigné, professionnel et invitant, le site du collège Notre-Dame est le parfait exemple d'un site personnel qui sait promouvoir et informer sans compromettre l'élégance du style. Voyez vous-même à l'adresse [www.collegenotre-dame.qc.ca].

Erica Walker est chercheuse principale du nouveau site de Créateurs de sites Web scolaires [www.rescol.ca/createurs].

Vous entrez dans une classe de secondaire 1. Les 32 élèves sont assis quatre par quatre devant leur propre ordinateur portable. Sans crier gare, et le plus naturellement du monde, une de ces élèves va numériser les nombreuses feuilles d'arbre qu'elle a cueillies pour son cours d'écologie. Elle joindra ces images à l'information qu'elle a trouvée sur Internet pour préparer un herbier.

Cette jeune fille s'appelle Karine et elle n'a que 12 ans. Elle participe à Protic, le Programme de formation au secondaire axé sur l'intégration des technologies de l'information et des communications, établi en 1997 à l'école secondaire Les Compagnons-de-Cartier afin de favoriser l'intégration des TIC à l'apprentissage des jeunes.

Grâce à Protic, 64 jeunes de chaque niveau scolaire pourront compter sur un ordinateur portable pendant leurs années au secondaire. Ces jeunes apprendront donc à maîtriser, dans un cadre pédagogique, la micro-informatique (p. ex., logiciels, banques de données, multimédia, robotique, numérisation, travail en réseau) et les télécommunications (p. ex., Internet, vidéoconférence, vidéoreportage, télévision, télécopier).

Toute la démarche pédagogique se fonde donc sur les TIC et l'enseignement met l'accent sur l'intégration des matières, peu importe la discipline. L'apprentissage des élèves se fait dans le contexte de projets coopératifs. Par conséquent, l'enseignant devient avant tout un guide et un animateur chargé d'aider ses élèves à atteindre leurs objectifs. Le titulariat et l'interdisciplinarité qui caractérisent Protic fournissent un excellent cadre d'apprentissage et assurent un suivi plus rigoureux du progrès des élèves.

Il n'y a qu'à voir avec quel enthousiasme et quelle motivation les élèves travaillent pour reconnaître que Protic peut jouer un rôle de premier plan dans la formation de la main-d'oeuvre de demain.

M. Gilles Grégoire, directeur du projet à l'école Les Compagnons-de-Cartier, explique :

Il est pratiquement impossible de déloger les élèves de leur classe. Ils arrivent souvent 45 minutes avant l'heure du premier cours et ne sont nullement intéressés aux pauses proposées. L'an dernier, il a fallu adopter une politique spéciale pour limiter l'accès aux salles de classe.

En plus de permettre l'intégration des TIC au programme d'études du ministère de l'Éducation, Protic a pour objectif de rendre

Protic:

les TIC au secondaire

par Nadya Courmoyer



les élèves bilingues (français et anglais) avant la fin du secondaire afin qu'ils puissent tirer plein parti des TIC. Dans le cadre du programme, les élèves pourront aussi perfectionner pleinement leur esprit d'analyse et de synthèse, les techniques de résolution de problèmes, leurs méthodes de recherche et leur créativité, sans compter qu'ils prendront goût à la découverte.

Sur le plan social et affectif, Protic comporte aussi des avantages, puisqu'il favorise chez les participants le sens des responsabilités, l'autonomie, les mécanismes d'adaptation, l'esprit d'équipe, le leadership et l'entrepreneuriat.

En ajoutant les TIC à leurs outils d'apprentissage, les élèves deviendront des leaders de ce secteur de pointe. On sait déjà que les participants à Protic, à la sortie du secondaire, maîtriseront les principaux logiciels et progiciels sur le marché, ainsi que les techniques de courriel et de navigation sur Internet.

Si vous croyez que Protic est destiné uniquement aux petits génies, détrompez-vous. Les responsables vérifient les résultats du primaire, mais c'est la motivation de l'élève, son enthousiasme à l'égard des TIC, ses connaissances élémentaires en gestion de fichiers et

en traitement de texte ainsi que sa personnalité qui décident avant tout de son admissibilité au programme.

Les participants au programme ne changent pas de salle, sauf pour les arts plastiques et l'éducation physique. La classe dispose, sur place, d'un serveur, d'un ordinateur portable pour l'enseignant, de logiciels, de matériel de vidéoreportage et de vidéoconférence, d'un numériseur, d'une imprimante laser et d'une imprimante à jet d'encre, d'un appareil multimédia et d'un modem-télécopier.

Chaque élève doit pouvoir compter sur un ordinateur portable doté d'un modem intégré, d'une interface avec le réseau de l'école et de la configuration permettant de supporter les logiciels qu'il utilisera. Le coût de cet ordinateur portable est estimé à 600 \$ par année et l'école a négocié des modalités de financement avec un établissement financier.

L'ordinateur portable permet à l'élève d'intégrer les TIC tout au long de l'apprentissage. L'élève peut poursuivre à la maison les travaux entrepris en classe, communiquer en permanence avec les enseignants ou ses camarades et jouir d'un certain accès au réseau de l'école.

En tant qu'enseignant ou que parent, vous vous demandez sans

doute de quelle façon sont évalués les élèves. Les participants au Protic sont évalués selon les mêmes normes que celles utilisées dans l'ensemble du secteur de l'enseignement. Ainsi, ces élèves doivent avoir atteint les objectifs du programme d'études à la fin de l'année scolaire. De plus, les critères adoptés par le ministère de l'Éducation au chapitre de l'obtention du diplôme d'études secondaires et de l'admission au niveau collégial s'appliquent à tous les élèves, qu'ils participent ou non au Protic.

Le programme vous intéresse? Communiquez avec les parrains du programme à l'école Les Compagnons-de-Cartier (Ste-Foy), MM. Gilles Grégoire [gilles.gregoire@protic.net], de l'école Les

Compagnons-de-Cartier, et Guy Bergeron [guy@demarque.qc.ca], de la Commission scolaire des Découvreurs.

Les jeunes que vous avez devant vous chaque jour sont les adultes de demain. Ils vivent dans un monde où les TIC transforment notre façon de penser, de communiquer et de travailler. L'école doit donc s'interroger sur sa façon de les orienter et ajuster son tir afin de mieux les préparer à la société de l'information. Il en va de leur avenir... et du nôtre.

Nadya Cournoyer est consultante pour Rescol dans la région de Québec.

Les écoles virtuelles :

en Alberta, c'est la ruée!

par Allain St-Cyr

En 1997, l'Alberta est passée de 4 écoles virtuelles à 19. La majorité des participants sont des élèves de la province, mais on en compte aussi d'autres provinces canadiennes ainsi que du Sri Lanka, de l'Australie et de l'Europe. Certains participants sont des familles albertaines affectées à l'étranger.

L'école virtuelle (en direct) cherche encore à se définir, mais elle est, en somme, une école où l'élève et l'enseignant sont dans des lieux différents et communiquent par des moyens électroniques, principalement l'ordinateur. L'élève peut être chez lui ou dans un autre immeuble que celui où travaille l'enseignant. Soucieux de rendre l'école virtuelle accessible à tous, les conseils scolaires louent à l'élève, à des tarifs modiques, un ordinateur capable d'accéder à Internet. L'élève a aussi une boîte de courriel qui lui permet d'échanger les notes de cours, de remettre ses travaux, etc. Le bulletin scolaire est numérisé, et les parents et l'élève peuvent l'afficher en tout temps.

Les conseils scolaires francophones de l'Alberta offrent depuis septembre 1998 des cours virtuels au niveau secondaire. On prétend même que ces cours en direct sont une première mondiale dans la francophonie. Le modèle franco-albertain est un modèle interécoles, c'est-à-dire que les élèves suivent les cours en direct à partir de l'école. Des personnes-ressources sur place aident à les encadrer.

Les cours en direct offerts présentement par les conseils scolaires de l'Alberta sont les suivants : études sociales (7^e, 8^e et 9^e années), sciences (8^e et 9^e années), physique 20 et 30, chimie 30, et tourisme. Pour obtenir plus d'information, vous pouvez communiquer avec Allain St-Cyr à l'adresse [ast-cyr@edc.gov.ab.ca].

Allain St-Cyr est l'administrateur du programme d'enseignement à distance du ministère de l'Éducation de l'Alberta.

RÉSEAU DES ÉCOLES INNOVATRICES

Les dernières années ont été marquées, dans les écoles du Canada, par des percées étonnantes dans le domaine des technologies de l'information et des communications (TIC). En effet, vous pouvez aujourd'hui :

- ▲ faire découvrir aux autres vos projets novateurs et vos succès;
- ▲ participer à des recherches sur les TIC et apprentissage;
- ▲ recevoir 10 000 \$ afin de poursuivre vos activités dans le domaine des TIC.

Rescol canadien, en collaboration avec l'Association canadienne des administrateurs et des administratrices scolaires (ACAS), vient tout juste de mettre sur pied le projet pilote Réseau des écoles innovatrices en vue d'intégrer de façon efficace les TIC à l'apprentissage. Le Réseau favorisera l'encadrement, la recherche et l'échange de pratiques exemplaires, ce qui permettra de faire valoir le travail exceptionnel qui s'accomplit actuellement dans les écoles du Canada en matière de TIC.

Nous acceptons présentement la candidature des directeurs d'école désireux de faire partie du Réseau. Les demandes doivent comprendre les éléments suivants : projets futurs dans le domaine des TIC, projets d'encadrement ou de mentorat, recherches, etc. Les écoles retenues recevront une somme de 10 000 \$ visant à les aider dans l'atteinte de leurs objectifs. La date limite de présentation des demandes est le 19 février 1999.

Pour obtenir une liste des candidats, visitez le site [www.rescol.ca/nis-rei/]. Pour en savoir davantage sur le Réseau, composez le 1-800-575-9200 ou envoyez un message de courriel à [nis.rei@ic.gc.ca].



Place à la technologie

par Johanne Bédard

La Commission scolaire Des Draveurs de l'Outaouais peut se vanter d'être de son époque, grâce à son programme de micro-informatique (PMI) lancé il y a maintenant quatre ans. C'est ainsi que la polyvalente de l'Érablière, dotée d'un matériel de pointe, offre à ses élèves une ouverture sur les réalités d'aujourd'hui.

Un survol de toutes les possibilités

Loin de vouloir former de futurs informaticiens, la polyvalente de l'Érablière vise essentiellement à initier les jeunes au monde dans lequel ils devront évoluer toute leur vie, peu importe la carrière qu'ils embrasseront. Fernand Paré, professeur d'informatique à l'Érablière, explique l'objectif du PMI : « Le rôle de l'école est de montrer aux jeunes en quoi consistent précisément les nouvelles technologies de l'information et quelles utilisations ils peuvent en faire. » En effet, les élèves de la polyvalente ont l'occasion d'explorer plusieurs métiers à travers les technologies de l'information et des communications (TIC). Une carrière de cinéaste? Pourquoi pas? Des élèves du cours de sciences se sont filmés durant les laboratoires pour produire une vidéo sur cédérom qui servira de document de référence aux futurs élèves du cours. Fernand Paré croit que tous les champs d'activité professionnelle sont touchés par les TIC : « Aujourd'hui, les disciplines qui ne recourent jamais à l'ordinateur comme support peuvent se compter sur les doigts d'une main. »

Le PMI consacre quatre périodes complètes par cycle de neuf jours à l'informatique. De plus, chaque discipline doit réserver une période du cycle à la réalisation de travaux en laboratoire d'informatique. Le PMI s'inscrit par conséquent dans le cadre de la nouvelle réforme de l'éducation qui tend vers l'intégration horizontale des matières scolaires ou, si vous préférez, vers une approche interdisciplinaire. Ainsi, sous la supervision d'un professeur de français, des élèves peuvent être appelés à créer un site Web qui met en valeur leurs connaissances en géographie. Les élèves

présenteront ce site à l'ensemble de la classe et ce sera le professeur de géographie qui jugera de la qualité de l'expression orale, l'évaluation de celle-ci n'étant plus exclusivement réservée aux professeurs de français.

À la mesure de chacun

Au premier cycle du primaire, le PMI met l'accent sur l'exploration de l'environnement informatique comme outil pédagogique. Les élèves apprennent, entre autres, la dactylographie et le traitement de texte. Les enseignants établissent des normes rigoureuses pour la présentation des travaux. La longueur des textes, le nombre d'images et le support électronique sont déterminés à l'avance. Les directives sont claires et les travaux des élèves sont uniformes. Le deuxième cycle, pour sa part, invite les élèves à approfondir les notions apprises lors des premières années et à en acquérir de nouvelles. Le deuxième cycle fait davantage appel à l'imagination et à la créativité puisque les élèves doivent choisir eux-mêmes un support technologique pour présenter leurs travaux à la classe. « Le PMI, admet Fernand Paré, est un défi posé chaque jour à l'élève. Nous lui donnons un problème et lui demandons d'y trouver une solution. Ça lui donne envie de se surpasser. » En outre, le PMI a été conçu de façon à ce que les élèves qui veulent parfaire leur apprentissage en aient l'occasion, sans nécessairement pénaliser les élèves qui suivent le programme de plus près. Aux yeux de Fernand Paré, c'est une méthode autrement plus stimulante pour ceux qui visent les belles performances!

Des élèves plus motivés

Certains enseignants ont encore des réserves face à l'utilisation de l'ordinateur comme support pédagogique. Puisque les jeunes sont, on ne peut le cacher, attirés par les technologies, les enseignants redoutent parfois de ne plus retenir leur attention, d'être détrônés par un ordinateur beaucoup plus attrayant aux yeux des élèves. Il est vrai que depuis l'arrivée de l'ordinateur, le temps du par coeur et du pensum est révolu. À l'ère de l'informatique, l'élève peut reprendre une partie de son travail, la modifier ou en ajouter une autre, restructurer le texte sans obligatoirement revenir à la case départ. Par ailleurs, les outils pédagogiques traditionnels limitent trop souvent les élèves à un seul manuel par matière. Quant aux collections des bibliothèques, elles ne sont pas toujours récentes, tandis que le Web offre non seulement d'innombrables sources, mais également des renseignements on ne peut plus à jour. Par son interactivité et ses aspects visuels, l'ordinateur est aussi stimulant pour l'élève qu'il est pratique.

L'environnement informatique de la polyvalente de l'Érablière met à la disposition des élèves une gamme complète de matériel de pointe : numériseurs, caméras numériques, imprimantes laser ou à jet d'encre, fibre optique et, pour la première fois cette année, un

serveur Web. Malgré la nouveauté, les enseignants ne risquent pas de perdre le contrôle de leur classe, puisque les élèves reçoivent des consignes précises avant d'entrer en laboratoire, lors d'une « étape préparatoire ». Les élèves, il va sans dire, auront toujours besoin d'être encadrés. « Autrement, affirme Fernand Paré, c'est bien évident qu'ils remettront des travaux comportant 90 p. 100 d'images et un maigre 10 p. 100 de texte qui sera peut-être un plagiat. » L'enseignant est là pour encadrer l'élève, pour lui imposer des limites.

Désamorcer la critique

Il ne fait aucun doute pour Fernand Paré que la nouvelle méthode pédagogique adoptée par l'Érablière aide l'élève à structurer sa pensée. Et comme « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement », il précise : « L'élève est appelé à expliquer un concept. Il faut donc qu'il approfondisse le sujet, qu'il structure sa pensée de façon à bien présenter son travail en classe. » Quant à la critique voulant que l'information offerte sur Internet soit difficile à déchiffrer, les gens n'ont rien à craindre, au contraire. Les élèves n'apprennent pas seulement à faire de la recherche sur le Web mais, dans une grande mesure, à valider l'information qu'ils y trouvent auprès de sources crédibles comme Statistique Canada. Les élèves doivent être minutieux pour assurer l'exactitude de l'information qu'ils trouvent sur le Web avant de l'intégrer à leurs travaux. D'ailleurs, les élèves qui préparent une page Web sont tenus de remettre une bibliographie détaillée à leur enseignant.

L'approche modulaire

La formation des enseignants n'est pas prise à la légère à la polyvalente l'Érablière. Elle est fondée sur une approche modulaire qui leur permet d'apprendre à leur rythme et en fonction de leur emploi du temps. D'abord, les enseignants reçoivent une formation de base qui leur permet de se familiariser, entre autres, avec l'environnement Windows et les principaux logiciels. Ensuite, chaque enseignant apprend à maîtriser un logiciel adapté à la matière qu'il enseigne. Ces logiciels sont préalablement choisis par un conseiller pédagogique compétent car, comme le dit si bien Fernand Paré, « Il ne suffit pas d'avoir accès à la technologie, encore faut-il concevoir du matériel pédagogique adéquat. »



Une représentation de Zeus créée dans le cadre d'un projet sur l'Antiquité du cours d'histoire de secondaire 2.

N'entre pas qui veut

Les élèves désirant s'inscrire au PMI doivent d'abord passer un examen d'admission. Si cet examen tient compte des résultats scolaires des élèves au primaire ainsi que de leur attitude générale en classe, il a comme objectif premier d'évaluer l'intérêt réel des élèves pour l'informatique. Il tente également de déterminer si la motivation vient des élèves eux-mêmes ou de leurs parents. Les critères de sélection sont stricts, puisqu'il s'agit avant tout de recruter les élèves les plus autonomes, c'est-à-dire ceux qui sont les plus susceptibles de répondre aux exigences rigoureuses du programme. D'ailleurs, un élève qui échoue dans une matière est automatiquement exclu du PMI l'année suivante et doit reprendre sa place dans une classe plus traditionnelle.

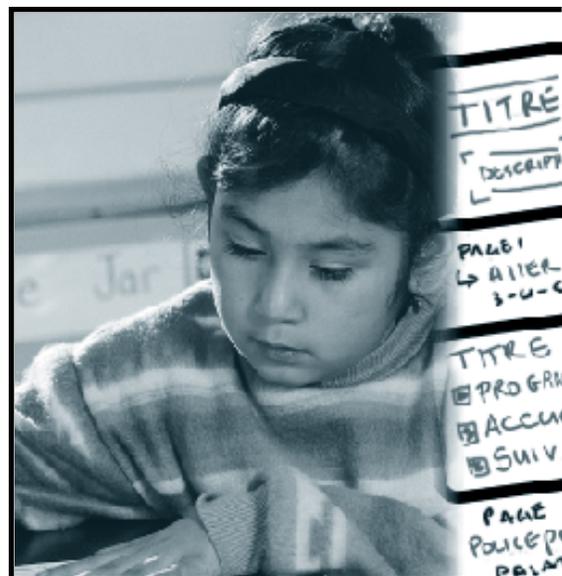
Cependant, l'examen ne donne lieu à aucune discrimination puisqu'il n'évalue pas les habiletés que possédaient les jeunes avant d'entrer au secondaire. On préfère laisser la chance aux coureurs. Si

environ 25 p. 100 des élèves possèdent déjà un ordinateur à la maison, certains n'y ont jamais touché. Une fois admis au PMI, les novices ne sont pas laissés pour compte. Ils bénéficient d'un bon coup de pouce de leurs camarades plus âgés ou plus avancés. Dans le jargon de l'établissement scolaire, on appelle ces jeunes personnes-ressources des « pairs aidants ».

La polyvalente de l'Érablière aura donc su prendre une longueur d'avance sur les autres écoles pour permettre à ses élèves de maîtriser les TIC, ces technologies qui occupent une place toujours plus grande dans les établissements d'enseignement post-secondaire, sur le marché du travail, voire au foyer. Si l'implantation du PMI à la polyvalente de l'Érablière ne représentait qu'un petit pas pour le monde scolaire, il y a quatre ans, c'en était certainement un grand pour les élèves qui s'y sont inscrits. L'avenir nous dira si les autres écoles emboîteront le pas!

Visitez le site de la polyvalente de l'Érablière à l'adresse [<http://www.csdraveurs.qc.ca/033/eco033.htm>].

Johanne Bédard est étudiante à l'Université de Sherbrooke.



Le secret d'un site

par Karen Zak

Créer un site Web, c'est comme trouver la lampe d'Aladin : il faut savoir ce que l'on veut avant de faire un vœu.

« Les gens croient qu'il s'agit de s'asseoir devant l'ordinateur et de travailler, explique Dalia Naujokaitis, enseignante et webmestre à l'école St. Elizabeth d'Ottawa. Mais ils ont tort. L'ordinateur, c'est la dernière étape. »

M^{me} Naujokaitis, à l'avant-garde de la conception de sites Web, ajoute que la réussite passe avant tout par la planification, la délégation, la recherche et la rédaction. La connaissance des codes HTML permet une plus grande souplesse, mais elle n'est pas essentielle.

Les ressources à votre disposition sont nombreuses. En plus de l'aide d'autres enseignants, de la commission ou du conseil scolaire et des membres de votre collectivité, vous pouvez compter sur les ressources techniques que vous trouverez sur Internet. Vous pouvez



aussi vous procurer un progiciel reconnu de création de sites Web qui vous permet de convertir vos textes en HTML, de couper et coller, et d'ajouter des éléments graphiques. Un simple clic vous permet de choisir un fond d'écran, de faire une liste et de structurer votre site. Vous vous simplifiez la tâche en faisant une « maquette » de votre site au préalable.

Simplicité et élégance

Visez l'équilibre. Texte et graphisme ont tous les deux un rôle à jouer, mais assurez-vous qu'aucun ne vole la vedette à l'autre. Votre site doit être comme la robe noire classique : court, simple et élégant. M^{me} Naujokaitis peut généralement déceler les sites créés par des novices, car ils sont aussi chargés et décorés qu'un arbre de Noël.

Elle ajoute qu'il est important, pour éviter la confusion, d'assurer l'uniformité visuelle de toutes les pages du site.

La simplicité et la convivialité passent

aussi par la conception de pages courtes qui éliminent les déroulements interminables, par l'utilisation d'une ou deux couleurs seulement ainsi que par le recours parcimonieux aux photographies et aux éléments graphiques. Plus votre site comprendra de photographies, plus il faudra de temps pour qu'il s'affiche, ce qui pourrait décourager les visiteurs. Nancy Desrosiers, enseignante et directrice adjointe de l'école primaire Elm Street de Summerside (Île-du-Prince-Édouard), accélère le chargement des images du site de son école en réglant le numériseur à 72 points au pouce, une résolution plus faible que la normale.

N'oubliez pas non plus qu'un site qui ne fonctionne pas n'a pas d'attrait. « Vous devez valider tous les éléments de votre site, explique M^{me} Naujokaitis. Comparez votre site à la crème du Web. Recrutez des personnes impartiales pour évaluer le contenu, le design, l'attrait visuel et la pertinence des liens de votre site. Ensuite, apportez toutes les modifications et les corrections nécessaires. »

Un site Web n'est pas un livre en direct. À l'école secondaire E.C. Drury de South



Web sensationnel

Milton (Ontario), les élèves attendent du site Web de l'école qu'il fonctionne un peu comme la télévision. Ils veulent se renseigner rapidement sur les activités de l'école et n'ont pas besoin de beaucoup de texte. Mike Druiven, l'enseignant en informatique qui coordonne le site, donne le conseil suivant : « N'incluez pas l'histoire de l'école, les statistiques démographiques et la liste des cours dans la page d'accueil; les gens seront obligés de tout lire chaque fois qu'ils visiteront votre site. Servez-vous plutôt de liens. » La page d'accueil d'un site est un peu comme une table des matières. Elle doit donner un aperçu du site au visiteur et n'exiger que quelques clics pour passer à l'information voulue.

Cernez votre public cible

La nature de l'information que vous incluez dans votre site dépendra de ce que vous tentez de transmettre... et pourquoi. Certains sites Web veulent plaire à tout le monde. Le site de l'école primaire Elm Street renferme des liens avec toutes les classes, tous les enseignants et tous les centres d'activité de l'école, ainsi que des

liens avec la biographie d'anciens élèves aujourd'hui célèbres et avec les pages des groupes de parents. Chaque classe met ses travaux en montre, ce qui donne lieu à des échanges avec d'autres écoles, des commentaires positifs de parents fiers et une plus grande motivation des élèves.

À Ottawa, M^{me} Naujokaitis met elle aussi en valeur le travail de ses élèves. Elle conçoit des projets Internet qui lui ont valu des prix, y compris une revue de l'actualité en direct pour les élèves. Elle estime que seulement 15 p. 100 des écoles canadiennes présentent le travail de leurs élèves sur leur site Web. « L'énoncé de mission de l'école, quoiqu'intéressant, peut être trop statique pour le médium, dit-elle. C'est d'être publiés sur le Web que les élèves trouvent stimulant et enrichissant. Il s'agit pour eux non seulement d'apprendre ou de retenir de l'information, mais aussi de la créer. » L'animation et les jeux-questionnaires semblent intéresser particulièrement les élèves du primaire.

Au niveau secondaire, ce sont plutôt les moteurs de recherche qui « accrochent » les élèves, affirme M. Druiven. L'intégration

d'un moteur de recherche à la page d'accueil du site de son école a remporté beaucoup de succès. Ainsi, en lançant un fureteur Internet, le système affiche automatiquement la page d'accueil de l'école et l'élève n'a qu'à taper un sujet de recherche pour obtenir une liste de rubriques.

En plus de publier le travail des élèves, les enseignants de l'école St. Elizabeth consultent la page d'accueil pour trouver des ressources utiles. « C'est un lien avec la meilleure bibliothèque du monde, ajoute M^{me} Naujokaitis. M. Druiven aimerait que le site Web de son école offre plus d'information aux enseignants, par exemple sur les excursions. Un lien au registre des présences serait aussi utile puisqu'il permettrait aux enseignants d'évaluer l'assiduité d'un élève.

Selon M. Druiven, le site pourrait comprendre des banques de données destinées aux enseignants et aux élèves, mais la confidentialité de certains dossiers devrait être assurée. Cependant, la sécurité des dossiers ne se compare pas à celle des élèves. Les écoles Elm Street et St. Elizabeth prennent des précautions à cet

égard en ne publiant que des photos hors foyer, en n'apposant jamais un nom à une photo et en ne se servant que du prénom des élèves.

La publication des noms est une question moins délicate au secondaire, affirme M. Druiven. Les jeunes adolescents affichent leur nom partout sur Internet et aiment pouvoir trouver les coordonnées des organisateurs de clubs et de manifestations spéciales.

Un site bien géré

M^{mes} Naujokaitis et Desrosiers croient que pour être efficace, la gestion du site (esthétique, contenu, mise à jour, surveillance du courriel, transmission des fichiers au serveur, etc.) doit être coordonnée par une seule personne. Cela dit, M^{me} Naujokaitis souligne l'importance de la délégation. Selon elle, si les élèves gèrent le site, ils ont tendance à se laisser emporter, ce qui entraîne un manque d'uniformité.

Le cas de M. Druiven est différent. Il assure la gestion d'ensemble du site Web de son école, mais l'administration en est assurée tous les jours par une équipe de quatre élèves « très mûrs, très compétents et bourrés de talent ». Camarades et enseignants leur transmettent leurs commentaires et leur matériel sur disquette ou par courriel. L'équipe n'a qu'à couper et coller. Avant que le site soit activé, un comité d'enseignants, d'élèves et de parents en ont déterminé le contenu et la présentation.

Les élèves de M. Druiven consacrent 5 à 15 minutes par jour à



Un stage « branché » au secondaire

Des élèves du secondaire des régions rurales et éloignées du Canada ont maintenant une occasion unique d'acquérir des compétences dans le domaine de pointe des technologies de l'information.

Le Programme d'accès communautaire (PAC) d'Industrie Canada, en partenariat avec l'Association canadienne pour l'alternance travail-étude (ACATE), donnera à des élèves de programmes d'enseignement coopératif, de formation professionnelle et d'alternance travail-études l'occasion de travailler dans les centres d'accès communautaires du PAC.

Pour vous renseigner sur cette initiative ainsi que sur l'ACATE et ses organismes membres, visitez le site de l'ACATE [<http://cap.unb.ca/ccweac>], courriel [c-support@unb.ca]. Pour obtenir plus d'information sur le PAC, consultez le site [<http://cap.unb.ca>], envoyez un message de courriel à [comaccess@ic.gc.ca] ou téléphonez au 1-800-268-6608.

l'administration du site. Il en va de même pour M^{me} Naujokaitis. Un site plus important peut demander plus de temps. À l'instar d'un quotidien, un site Web doit être actuel; par conséquent, il est bon d'en renouveler souvent les photographies et le graphisme. Même l'adaptation saisonnière du site se fait rapidement puisque M^{me} Naujokaitis y a intégré des volets pour chaque saison, tandis que M^{me} Desrosiers a créé des activités interactives thématiques qui peuvent être reprises chaque année.

L'expérience de ces enseignants démontre que l'administration d'un site ne prend pas trop de temps. Mais qu'en est-il des ressources? Les caméras numériques permettent de transférer facilement des photographies sur le Web et coûtent entre 399 et 1 299 \$. Les numérisateurs permettent d'ajouter les dessins des élèves au site et se vendent entre 100 et 400 \$. Les élèves de E.C. Drury ont leur propre serveur, mais M. Druiven préfère un serveur central comme celui d'une commission ou d'un conseil scolaire. Le serveur devrait pouvoir supporter divers programmes.

Une fois le site publié, annoncez-le souvent dans les bulletins des écoles, sur les serveurs de listes, dans la revue *Rescol en ligne*, sur le Web 66 et même dans les médias. La CBC a diffusé un reportage sur le lancement du site Web de l'école Elm Street, et sur l'enthousiasme qu'il a suscité chez les enseignants.

Visitez les meilleurs sites d'écoles canadiennes en consultant le site Web des Créateurs de sites Web scolaires de Rescol, à l'adresse [www.rescol.ca/createurs]. Vous pourriez y afficher votre site Web et courrir la chance de gagner de beaux prix pour votre école.

Karen Zak est une rédactrice-pigiste qui se spécialise dans le domaine de l'éducation. Elle travaille présentement pour TEACH Magazine.



Internet en français avec l'Encyclopédie!

À voir, à lire... à apprendre! Rescol et le CIDIF vous présentent l'Encyclopédie de l'Internet francophone, un nouvel outil de référence Internet sur la culture générale et scientifique dont ne pourront se passer élèves et enseignants. Pédagogues, bibliothécaires et élèves sont invités à y aller de leur contribution pour en enrichir le contenu. Profitez-en! Consultez dès aujourd'hui l'Encyclopédie de l'Internet francophone à [www.cidif.org/encyclo].

Par le passé, les parents qui faisaient du bénévolat à l'école de leurs enfants s'occupaient généralement de replacer les livres sur les étagères de la bibliothèque, d'assurer la discipline durant les excursions ou de servir la soupe au déjeuner.

Ces activités sont toujours aussi importantes, mais les parents bénévoles de l'Île-du-Prince-Édouard jouent maintenant un nouveau rôle. Sous la direction des enseignants, ils apprennent à se servir d'Internet et à former les jeunes en salle de classe. Et ils n'ont pas besoin d'expérience préalable.

L'aide des « parents branchés » revêt autant de formes qu'il y a de sites Web. En effet, ils peuvent :

- ▲ faire découvrir à l'enseignant un site qui présente des photos prises sur le vif dans les tranchées par un vétéran de l'Île;

- ▲ dresser la liste des meilleurs sites sur le bétail, la pêche au homard ou sur un autre sujet au programme de la classe;

- ▲ aider l'enseignant à élaborer un projet Internet pour sa classe dans le cadre du Programme Rescol à la Source du Réseau scolaire canadien.

Le programme Parents branchés de Rescol (Î.-P.-É.) est une coentreprise d'Industrie Canada et de la Fédération foyer-école de l'Île-du-Prince-Édouard. Shirley Jay, de la fédération, explique que le programme offre gratuitement aux parents de la province l'occasion de perfectionner leurs compétences tout en aidant l'école.

Certains élèves pourraient même devenir bénévoles à titre de parrains. Quatre jeunes de la 6^e année et des premières années du secondaire ont aidé à former les 56 premiers parents bénévoles.

Les parents bénévoles, qui ont déjà reçu neuf heures de formation, formeront d'autres parents de leur collectivité en se servant des ordinateurs de l'école ou en ayant recours aux sites du Programme d'accès communautaire. Le programme est très souple et peut être adapté aux besoins et à l'emploi du temps des bénévoles. Souvent, quelques soirées suffisent pour donner une formation de base.

Le bénévolat à l'école :

*un nouveau rôle
de pointe pour les parents*

par Joe McKendy



La formation et l'aide bénévole aux enseignants seront généralement offertes après la classe. M^{me} Jay espère qu'avec le temps, elle pourra créer une équipe de parents pour chaque école de l'Île. Elle croit que même si le programme sera particulièrement utile dans les 46 écoles primaires de la province, des parents du secondaire voudront sans doute participer.

Le programme Parents branchés de Rescol aide à atteindre divers objectifs gouvernementaux. Le projet ConnectAction d'Industrie Canada, par exemple, mobilise les gouvernements, les entreprises, les écoles et d'autres intervenants afin d'aider les jeunes Canadiens à acquérir les compétences informatiques qui leur donneront un avantage concurrentiel sur le marché du travail. Le recrutement de bénévoles pour les écoles et les bibliothèques est un élément important de ConnectAction.

ConnectAction s'insère dans le cadre plus large de la stratégie Un Canada branché, adoptée par le gouvernement fédéral pour faire du Canada le pays le plus branché au monde d'ici l'an 2000. Le gouvernement veut ainsi permettre aux Canadiens de profiter des nouveaux moyens de communiquer, d'apprendre et de faire des affaires que lui offrent toutes les composantes de l'infrastructure, des satellites, de la câblodiffusion et des nouveaux systèmes sans fil, au téléphone et à Internet. Être branché, c'est créer

les emplois et les débouchés commerciaux qui assureront notre prospérité.

Si vous habitez à l'Île-du-Prince-Édouard, vous pouvez obtenir plus d'information sur la façon de devenir bénévole dans une école ou d'obtenir l'aide de bénévoles pour votre école en communiquant avec la P.E.I. Home and School Federation au (902) 892-0664 ou au 1-800-916-0664.

Joe McKendy est rédacteur et conseiller en communications à la Direction générale des applications de l'autoroute de l'information d'Industrie Canada.



M. John Manley, ministre de l'Industrie (à droite) avec MM. Bill Gates, pdg de la Microsoft Corporation, Simon Witts, président de Microsoft Canada et Steve Mahoney, député de Mississauga Ouest. Ils sont accompagnés par Sharon Choy, Patrick Henderson et Alexandra Terpoj de la Middlebury Public School de Mississauga (Ontario).

Rescol à la Source lance sa campagne nationale en grand!

par Jeff O'Connell

Le Programme Rescol à la Source du Rescol canadien peut maintenant compter sur un puissant allié, le pdg de la Microsoft Corporation, M. Bill Gates.

Le 15 octobre dernier, M. Gates s'est joint à M. John Manley, ministre d'Industrie Canada, à Toronto pour lancer la campagne nationale de Rescol à la Source et pour annoncer que Microsoft Canada en est l'un des partenaires fondateurs. Des élèves de l'Ontario, du Québec (par message vidéo) et de l'Alberta (par satellite) étaient aussi de la partie.

L'objectif de la campagne nationale de Rescol à la Source est de recueillir 15 millions de dollars en dons du secteur privé d'ici trois ans afin d'aider les enseignants à créer des projets d'apprentissage en direct. On estime que cette entreprise permettra à 5 millions d'élèves de participer aux quelque 20 000 nouveaux projets de Rescol à la Source.

« Je crois que Rescol à la Source est un excellent exemple de ce que nous pouvons faire pour aider les enseignants à mettre la technologie au service d'échanges plus dynamiques entre les jeunes, les parents et les autres utilisateurs de l'inforoute », a déclaré M. Gates.

Microsoft s'est engagée à verser un million de dollars à la campagne, en offrant aux enseignants les fonds, la formation et les logiciels qui leur permettront de concevoir des outils pédagogiques en direct et de les faire connaître à leurs homologues du monde entier.

« Rescol à la Source contribuera de façon importante à l'atteinte de notre objectif, qui est de faire du Canada le pays le plus branché du monde d'ici l'an 2000 et de ses habitants, les navigateurs les plus chevronnés de l'inforoute », a ajouté M. Manley.

Mais c'est peut-être Jean-René Gauthier, un élève de secondaire 5 de l'École Marcellin-Champagnat d'Iberville (Québec), qui a donné le meilleur exemple de l'important rôle que peut jouer l'informatique dans l'apprentissage. « Il y deux ans, je n'avais jamais touché à un clavier d'ordinateur. Aujourd'hui, mon ami Vincent Éthier et moi sommes propriétaires d'une petite compagnie qui offre des services multimédia aux commerces locaux. »

Jeff O'Connell, un étudiant de l'Université Mount Saint Vincent (Halifax), est en stage au Rescol canadien.

PUBLIREPORTAGE

Vous êtes enseignant, parent et vous recherchez des activités de qualité conçues par des pédagogues? L'Office national du film du Canada vous invite à découvrir son premier site destiné spécifiquement aux enfants!

Le Prince et Moi

Un site internet d'apprentissage amusant et stimulant
pour les enfants de 6 à 10 ans

www.onf.ca/jeunesse

Récipiendaire du Telesat Educational Telecom Award à AMTEC '97

Le principal héros de ce site est un bien drôle de prince qui sait à peine lire et écrire. Il a donc besoin des jeunes pour lui venir en aide. Dès sa première visite du site, l'enfant est invité à devenir un ami du Prince et à faire partie du Club. Il peut ainsi participer à une foule d'activités éducatives et passionnantes!

Que ce soit la Course aux trésors, la Route des jeux, la Mission ou encore Que fait le Prince?, garçons et filles découvriront le plaisir d'apprendre tout en s'amusant de manière sécuritaire sur Internet.

L'enfant recevra en plus, à son nom et par courrier électronique, des histoires interactives dont il est lui-même un des personnages. Il pourra à son tour envoyer au Prince sa photo, ses dessins, ses histoires et les voir apparaître sur le site!

LES SECTIONS DU SITE

*Le Club

Le privilège de faire partie de la communauté virtuelle des amis-es du Prince; 17 000 jeunes francophones en font déjà partie!

*Mon château

Une visite du royaume avec sa majesté la Reine.

*La Route des jeux

4 jeux d'apprentissage de lecture et d'écriture - 2 niveaux de difficulté.

Ça rime - Le Casse-tête royal - Méli-mélo
Pareil-Pas pareil

1 jeu de calcul et de dextérité

2 niveaux de difficulté

1, 2, 3... À l'assaut!

*Mes histoires...

Et une histoire interactive fabuleuse dont l'enfant est un des personnages. Chacun des 11 épisodes lui est expédié à son nom par courrier électronique!

*Que fait le Prince?

Un jeu pour exercer et affiner le sens de l'observation des petits et des grands!



*La Chasse au trésor

Des pièces de casse-tête à réunir pour se mériter le statut de Prince!

*La Mission

Des labyrinthes à traverser pour remettre un précieux message au Prince!

*Le Forum

Un lieu pour exprimer son opinion sur des sujets qui concernent les jeunes.

Et bien plus encore!

Depuis son lancement l'automne dernier, le site Le Prince et Moi connaît un succès

retentissant. À ce jour, le site a reçu 150 000 visites et quelque 17 000 jeunes francophones se sont inscrits au Club des amis-es du Prince!

Venez vite rendre visite au Prince avec les enfants... ils se feront un nouvel ami!

Matériel et logiciels requis

Plate-forme IBM ou compatible

-Accès Internet avec modem

de 14,4 kbs minimum

-Système d'exploitation Windows 95

-Fureteurs Netscape Navigator 3.01 ou Microsoft Internet Explorer 3.0 avec Java et JavaScript autorisés

Plate-forme Macintosh

-Accès Internet avec modem

de 14,4 kbs minimum

-Système d'exploitation 7.5

-Fureteurs Netscape Navigator 3.01 ou Microsoft Internet Explorer 3.0 avec Java et JavaScript autorisés

Aussi disponible en anglais sous le titre

The Prince and I

www.nfb.ca/kids

L'apprentissage partout et à toute heure : des résultats quantifiables

Photographies :
école secondaire catholique Marshall McLuhan
et école Trinity College

Publireportage



Au lieu d'apporter livres et cahiers à l'école, un nombre croissant d'élèves se promènent avec un ordinateur portable. En effet, de nouvelles écoles viennent tous les jours grossir les rangs de celles qui ont intégré cet outil au programme d'études. À l'école secondaire Les Compagnons-de-Cartier de Québec, par exemple, 128 élèves de secondaire 1 et 2 ont acheté leur propre ordinateur bloc-notes Compaq. À Toronto, l'école secondaire catholique Marshall McLuhan a maintenant quelque 90 ordinateurs bloc-notes Compaq qui contribuent, explique Michael Pautler, directeur de la nouvelle école, à la mise en oeuvre d'un programme d'éducation « juste-à-temps ». Les ordinateurs portatifs sont déplacés d'une classe à l'autre en fonction des besoins.

En octobre 1998, Compaq et Microsoft ont parrainé le premier sommet « L'apprentissage partout et à toute heure ». Cette manifestation rassemblait des enseignants de toutes les régions du pays et de l'étranger venus à Toronto pour discuter de l'intégration des ordinateurs portatifs et de son incidence sur l'enseignement. Les États-Unis ont lancé, il y a trois ans, le premier programme d'apprentissage partout et à toute

heure, auquel participent 60 000 élèves et quelque 500 écoles.

L'étude intitulée *Powerful Tools for Schooling* a confirmé les avantages que comportent l'accès en permanence des élèves à un ordinateur portable et l'intégration complète de l'information à l'enseignement. L'étude a été menée par Saul Rockman, un cabinet de recherche indépendant de San Francisco, auprès de plus de 150 enseignants et 450 élèves d'une vingtaine d'écoles. Les données furent recueillies au moyen de questionnaires, d'observations, d'exercices de résolution de problèmes et d'entrevues avec les élèves.

Les principales conclusions de l'étude

▲ *Les élèves font plus souvent appel à la résolution de problèmes et à la pensée critique.*

Les exercices de résolution de problèmes et les observations des enseignants ont permis de constater que les élèves se servant d'un ordinateur portable ont eu recours à des sources d'information plus nombreuses et plus variées pour leurs projets de recherche.

▲ *L'informatique redore le blason des matières obligatoires et redonne le goût d'apprendre aux élèves.*

Les élèves qui en étaient à leur deuxième année d'apprentissage informatisé étaient deux fois plus susceptibles que les autres de déclarer que leur projet favori était rattaché à une matière obligatoire. Quelque 71 p. 100 des enseignants croyaient que l'accès à un portable représentait une forte motivation pour leurs élèves.

▲ *Les ordinateurs portatifs permettent aux élèves d'apprendre à mieux écrire.*

Quelque 87 p. 100 des enseignants croyaient que l'accès aux portatifs avait amélioré la qualité des travaux de leurs élèves.

▲ *Les enseignants passent plus de temps avec chaque élève.*

Les enseignants du secondaire dont les élèves travaillaient avec un portable consacraient deux fois plus de temps que les autres à l'enseignement individualisé ou en petits groupes. Dans l'ensemble, près de 41 p. 100 des enseignants ont affirmé qu'ils donnaient moins de cours magistraux et qu'ils passaient plus de temps à guider les travaux de leurs élèves.



Bien qu'au Canada le programme en soit encore à ses débuts, les effets positifs des ordinateurs portatifs se font déjà sentir. Le programme de l'école secondaire Les Compagnons-de-Cartier s'articule autour d'applications Microsoft comme Microsoft Office 97, Word, Excel et Powerpoint. « L'accès aux ordinateurs portatifs en salle de classe aide beaucoup à surmonter les obstacles à l'apprentissage et à élargir les horizons des élèves », affirme Mark Miller, professeur d'anglais à l'école secondaire. M. Paulter de l'école secondaire Marshall McLuhan croit que l'utilisation d'ordinateurs portatifs offre des avantages qu'on ne

retrouve pas dans les laboratoires d'informatique. « Les labos ne sont accessibles qu'à une seule classe à la fois. Par contre, les ordinateurs portatifs peuvent être partagés par plusieurs classes, ce qui est plus efficace. ». M. Paulter peut, par exemple, envoyer des ordinateurs portatifs aux élèves du cours de géographie. « Disons que le cours porte sur la comparaison entre les provinces. Les élèves sont appelés à préparer un tableau et des graphiques. Nous leur enseignons à se servir d'un chiffrier, ce qui les aide à analyser l'information dont ils ont besoin pour faire leur travail. » C'est ainsi que l'informatique est

mis au service du programme d'études et, selon M. Paulter, que les jeunes acquièrent des compétences pratiques.

Cette description peut donner l'impression que les corridors de l'école Marshall McLuhan sont noirs de « technogénies » et d'internautes. Ce n'est pas le cas. Comme bien d'autres écoles, celle-ci a pour vocation de donner une culture générale aux élèves. Ce qui la distingue, c'est qu'elle fait de l'ordinateur portatif son principal outil pédagogique. Même si l'école n'a ouvert ses portes qu'en septembre 1998 et qu'elle ne compte que des élèves de 9^e année (un autre niveau sera ajouté chaque année), M. Paulter voit déjà les avantages de la démarche adoptée par l'école. « Les élèves sont extrêmement motivés. La démarche fait de l'informatique un véritable outil d'apprentissage plutôt qu'une fin en soi, ce qui nous permet de tirer le meilleur parti possible de nos ressources et d'obtenir les meilleurs résultats possible. »

L'école Marshall McLuhan a pignon sur rue dans un ancien immeuble en rénovation. Les jeunes sont exposés à tous les inconvénients occasionnés par ces changements. « L'école est un véritable chantier de construction, explique M. Paulter. Les jeunes apprennent dans la poussière et le bruit, mais ils sont concentrés. » Le directeur ne croit pas nécessairement qu'il doit cet intérêt exclusivement aux ordinateurs portatifs, mais il est convaincu que ceux-ci contribuent de façon importante à la facilité qu'ont ses élèves de se concentrer sur leurs travaux.

Pour obtenir plus d'information sur l'apprentissage partout et à toute heure, visitez les sites [www.compaq.ca] et [www.microsoft.com/french/education/aal].



SAT-TEL CORPORATION

*Le partenaire
des écoles branchées*

Publireportage

Sat-Tel peut connecter votre école à Internet pour 60 \$ par mois.

Dans le cadre du programme Internet pour les écoles, les écoles jouissent d'un accès illimité à Internet et peuvent brancher jusqu'à 40 ordinateurs. Et pour rendre le tout encore plus intéressant, le programme bénéficiera d'une prolongation.

Une largeur de bande sans égale!

DirecPC, c'est un lien Internet à 400 Kbit/s entre votre école et le cyberspace. En fait, une seule soucoupe suffit à connecter un laboratoire complet d'ordinateurs PC et Mac. Le recours au proxy ShareNet rend l'accès encore plus rapide en partageant le pipeline et en tirant parti de la



mise en antémémoire intelligente. Avec ShareNet, vous pouvez extraire jusqu'à 60 p. 100 de votre volume Internet directement de votre disque rigide. L'entretien à distance, le blocage de sites et les sous-programmes automatiques s'ajoutent à la longue liste d'avantages. Le résultat : vous consacrez moins de temps au soutien technique et à l'entretien.

La Sat-Tel Corporation est le principal fournisseur canadien de solutions Internet. Nous connaissons les enjeux et savons vous simplifier la tâche.

Les applications Sat-Tel Certified, entièrement validées et intégrées, sont votre gage de fiabilité. Les écoles qui bâtissent un système en pièces détachées peuvent passer des jours à en intégrer les divers composants, tandis

qu'elles n'auraient besoin que d'une heure pour installer le système Sat-Tel.

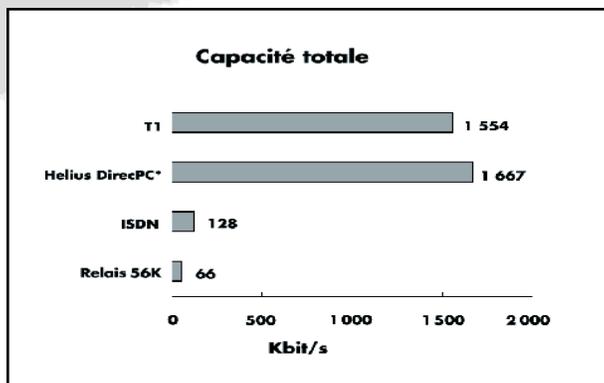
Sat-Tel Certified, c'est la garantie d'un système qui ne représente pas un fardeau pour vos ressources TIC, tant durant l'installation que pendant la première année d'exploitation.

La technologie Helius Optimized vous aide à tirer plein parti de votre connexion internet DirecPC en vous offrant le meilleur service (débit) possible.



Le meilleur débit qui soit

Ce débit extraordinaire, on le doit au Dynamic Service Multiplexer^{MC} (DSM) et à la technologie de gestion des données Advanced Packet Filtering^{MC} (APF). Le DSM et le APF sont déjà intégrés à DirecPC et améliorent le rendement des produits proxy et du service DirecPC.



* Les résultats sont basés sur le téléchargement FTP simultané sur 10 ordinateurs, effectué par les Key Labs, Inc., le 29 septembre 1997 à 2 h. La vitesse n'est pas nécessairement représentative de tous les usages.

Simplifiez-vous la vie, téléphonez aujourd'hui!

Sat-Tel Corporation
(800) 363-0569

info@sattelcorp.com www.sattelcorp.com





Pour combattre le bogue du millénaire

Le problème de l'an 2000, aussi appelé « bogue » du millénaire, pourrait compromettre le fonctionnement ou les calculs des ordinateurs. C'est un problème qui risque de prendre des proportions alarmantes puisque le matériel informatique sensible à la datation fait partie intégrante de notre quotidien.

CAN2K est une campagne nationale lancée par Industrie Canada pour inciter les Canadiens à relever le défi informatique de l'an 2000. En collaboration avec le secteur privé, le Ministère a mis au point un coffret à outils virtuel pour aider les écoles, les bibliothèques, les organismes bénévoles, les commerces et les gouvernements municipaux à faire face au problème.

Pour obtenir plus d'information, consultez le site Web [<http://www.can2k.com>].

INDEX PUBLICITAIRE

Faites-nous part de vos commentaires sur *Rescol hors ligne*. Pour obtenir plus d'information sur les compagnies et les produits énumérés ci-dessous, communiquez avec Quadrant Educational Media Services Inc.,

258 Wallace Ave., Ste. 206, Toronto (Ontario)
Tél. : 416-537-2103 Téléc. : 416-537-3491
C. él. : [teachmag@istar.ca].

- Publi-reportage de Compaq16
- Annonce de GrassRoots19
- Publi-reportage de Microsoft16
- Publi-reportage de ONF15
- Publi-reportage de Sat-Tel18
- Annonce de Statistique Canada19

Attention éducateurs, administrateurs et bibliothécaires scolaires!

Annuaire du Canada 1999

Imaginez — une ressource scolaire canadienne unique et polyvalente à prix imbattables!

La réalité — l'Annuaire du Canada 1999 et l'Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM sont maintenant disponibles!

Deux supports complémentaires pour différents styles d'enseignement et d'apprentissage!

Présenté en quatre sections thématiques — L'environnement, La société, L'économie et L'État — l'Annuaire du Canada 1999 est une mine de renseignements et d'idées pour vous aider, vous et vos élèves, à atteindre vos buts éducationnels.



Profitez —

- ▶ d'un rabais éducationnel de 30 % sur le livre (38,47 \$ au lieu de 54,95 \$)
- ▶ d'un rabais de 5 % à 25 % sur le CD-ROM (prix régulier de 74,95 \$) pour la première fois!
- ▶ d'un rabais spécial de 25 % sur l'ensemble livre et CD-ROM (prix régulier de 129,90 \$)

▶ de la disponibilité de licences de réseaux du CD-ROM — utilisation illimitée pour seulement 120 \$ (incluant le prix du CD-ROM)

▶ ... et d'une Trousse de l'enseignant téléchargeable — www.statcan.ca

L'Annuaire du Canada 1999 et l'Annuaire du Canada 1999 sur CD-ROM, ce dernier étant entièrement bilingue, ne manqueront pas de vous séduire, vous captiver, vous divertir et vous en apprendre sur le Canada! Introduisez le Canada dans votre classe — commandez votre exemplaire de l'Annuaire du Canada 1999 dès aujourd'hui!

TÉLÉPHONEZ AU : 800-267-6677 • TÉLÉCOPIEZ AU : 800-884-9734 • ENVOYEZ PAR LA POSTE À Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 • PAR COURRIEL : order@statcan.ca • Visitez notre site Web à : www.statcan.ca



Communautés à la Source @ca

Les communautés canadiennes sur l'inforoute!

Avez-vous jamais souhaité vous balader dans un village de pêcheurs au bord de la mer, connaître la vie agricole des Prairies, vous rendre dans une grande ville dont les tours à bureau s'élancent vers le ciel, ou découvrir une petite ville dont les principales attractions touristiques sont un zoo et une chute?

Il vous est possible de visiter ces communautés intéressantes à partir de votre classe ou de votre foyer!

Dans le cadre du programme Rescol à la Source, tous les Canadiens sont invités à contribuer au site Communautés à la Source@ca, une ressource Internet unique et utile qui présente des communautés canadiennes d'un océan à l'autre.

Grâce à Communautés à la Source@ca

◆ Des écoles canadiennes reçoivent des prix pour la construction de sites Web représentant leurs communautés (consulter le site Web pour connaître la date limite d'inscription).

◆ Tous les Canadiens peuvent présenter une carte postale Communautés à la Source@ca et signer le registre des visiteurs!

Venez visiter ce site Web!

Communautés à la Source @ ca

<http://www.rescol.ca/alasource/>



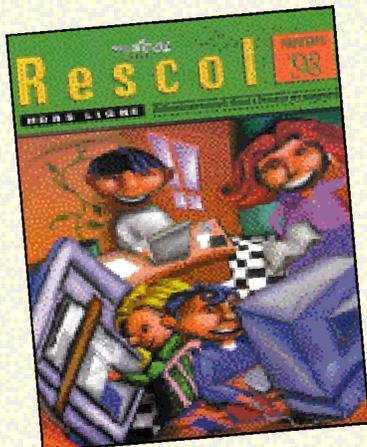
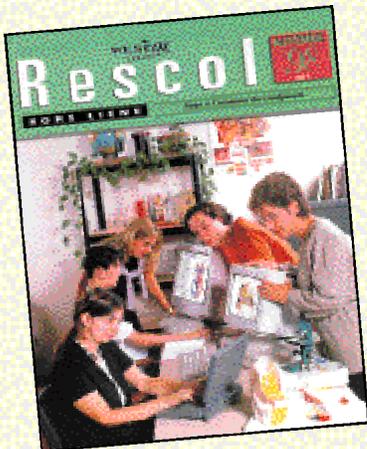
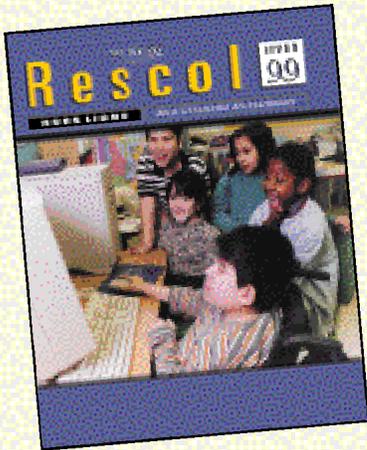
RESCOL
CANADIEN

Rescol

Numéro
de
l'hiver

HORS LIGNE

Revue à l'intention des enseignants



À L'AFFICHE CET HIVER

Rescol hors ligne, une revue de grande qualité, est la première en son genre à porter exclusivement sur l'intégration d'Internet en salle de classe. Rescol s'est donné pour buts de faciliter l'accès à Internet à toutes les écoles et les bibliothèques publiques d'ici la fin de l'année fiscale 1998-1999 et d'appuyer l'utilisation efficace des technologies de l'information et des communications afin d'aider les jeunes Canadiens à acquérir les compétences requises pour réussir dans notre économie du savoir. Cependant, pour que l'inforoute soit un outil pédagogique véritablement utile, les enseignants doivent savoir s'en servir.

La revue *Rescol hors ligne* offre aux lecteurs l'information dont ils ont besoin pour tirer bon parti des nouvelles technologies. Les collaborateurs de la revue sont des enseignants qui font bénéficier leurs collègues de leur expérience.

N'OUBLIEZ PAS DE PASSER VOTRE EXEMPLAIRE À VOS COLLÈGUES!

Pour obtenir plus d'information, communiquez avec :

TEACH Magazine, 258 Wallace Ave., Ste 206, Toronto (Ontario) M6P 3M9,
(416) 537-2103 (tél.), (416) 537-3491 (téléc.), [teachmag@istar.ca] (courriel).

CONSULTEZ AUSSI LA VERSION ÉLECTRONIQUE DE LA REVUE
[www.rescol.ca].